

# BULLETIN DU COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE

(Paraissant à Lausanne six fois par an)

ÉDITEUR: C. I. O., Mon Repos, Lausanne. RÉDACTION: OTTO MAYER, chancelier du C. I. O., Mon Repos, Lausanne. ABONNEMENT: Fr. s. 7,50 par an. Le montant des abonnements est à verser au C. I. O. à Lausanne, compte de chèques postaux II. 2282, en mentionnant « Abonnement Bulletin du C. I. O. », ou au compte du C. I. O. à la Banque Cantonale Vaudoise, Lausanne.

### Liste des présidents du C. I. O.

M. VIKÉLAS (Grèce), premier président de 1894 à 1896.  
LE BARON PIERRE DE COUBERTIN (France), 1896 à 1925.  
LE COMTE DE BAILLET-LA TOUR (Belgique), 1925 à 1941.  
M. J.-SIGFRID EDSTRÖM (Suède), 1946.

M. Edström fonctionna ad interim en tant que vice-président de 1941 à 1946, période de guerre, et fut nommé président à la première session d'après-guerre de 1946, à Lausanne.

### Membres honoraires du C. I. O.

M. R. C. Aldao (1923), Buenos-Aires, Argentine, nommé en 1949.  
Comte Clarence de Rosen (1900), Stockholm, Suède, nommé en 1949.  
M. Ernst Krogius (1920), Helsingfors, Finlande, nommé en 1949.  
M. Frédéric-René Coudert (1937), New-York, U. S. A., nommé en 1950.  
Sir Noël Curtis Bennett (1933), London, Grande-Bretagne, nommé en 1950.  
Sir Tom Fearnley (1927), Oslo, Norvège, nommé en 1950.

*ÉDITION SPÉCIALE*

en l'honneur de

*J.-SIGFRID EDSTRÖM*

Président  
du Comité international olympique  
depuis 1946

*et*

Membre  
de ce Comité pour la Suède  
depuis 1920

**A L'OCCASION  
DE SON JUBILÉ**

21 novembre 1870 -  
21 novembre 1950

*SPECIAL EDITION*

in honour of

*J.-SIGFRID EDSTRÖM*

President  
of the International Olympic Committee  
since 1946

*and*

Member  
of that Committee for Sweden  
since 1920

**ON THE OCCASION  
OF HIS JUBILEE**

November 21st. 1870 -  
November 21st. 1950



*Médaille de bronze à l'effigie de J.-Sigfrid Edström,*  
frappée à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire et présentée sur une plaquette  
d'acajou. Celle-ci lui a été offerte lors de la séance solennelle d'ouverture de la session de  
1950 à Copenhague.

*Bronze medal of M. J. Sigfrid Edström's Effigy,*  
made on the occasion of his 80th. Anniversary and presented on a mahogany plate.  
It was presented to him at the Opening Ceremony of the Copenhagen Session in 1950.



Avers.

*Médaille reproduisant la plaquette offerte à M. J.-Sigfrid Edström*

à l'occasion de son jubilé (1870-1950). Cette médaille est en bronze et a été frappée à un nombre limité d'exemplaires. Elle peut encore être obtenue à la Chancellerie du C. I. O. à Lausanne, pour le prix de 30 francs suisses (Dollars 7,—), jusqu'à épuisement du stock seulement.



Revers.

*Reproduction of the plate handed to M. J.-Sigfrid Edström*

for his Jubilee (1870-1950). This medal is in bronze and has been made at a limited number. It can be ordered, as long as available, at the Chancellery of the I. O. C. in Lausanne for the price of Swiss Fr. 30,— (Dollars 7,—) each.

## J. - SIGFRID EDSTRÖM

M. J.-S. Edström, né le 21 novembre 1870, est une des personnes les plus en vue du mouvement sportif dans le monde. Après avoir fait des études à la *Chalmer Technical University de Gothenburg* et au Politechnicum de Zurich, M. Edström entra au service de la *Westinghouse Electrical Manufacturing Co.*, à Pittsburg, en Amérique, où il resta jusqu'en 1896. Il passa encore une année à la *General Electric Co.*, à New-York. En 1897, il revint en Europe et fut ingénieur de la ville de Zurich pour la construction des tramways de cette cité. Après son mariage en 1899 avec miss Ruth Miriam Randall, de Chicago, il devint, en 1900, directeur des Tramways municipaux de Gothenburg, en Suède. En 1903, il fut nommé président de la plus importante manufacture électrique de Suède, l'*A.S.E.A.*, à Västerås. Il conserva cette situation jusqu'en 1933. A cette date, il devint président du Conseil d'administration de cette compagnie. Cette société fabrique des appareils et machines électriques en tous genres et occupe en Suède vingt-sept mille personnes. Elle a également des fabriques à Londres, Paris, Oslo et Varsovie.

Passant sur toutes les situations honorifiques qu'il occupe en Suède, nous en arrivons à la question sportive.

J.-Sigfrid Eström (born 21st November 1870) is one of the most prominent persons of the sport movement of the world. After studies in Gothenburg and Zurich Edström worked in electrical factories and power works in U.S.A. and after 4 years in Switzerland 1900 he became chief of the city tramways of Gothenburg and in 1903 director of the Asea Electric Company in Västerås. 1934 he became chairman of the council of the same company and settled down in Stockholm.

During the time of studies in Gothenburg Edström was a good sprinter. In 1891 he obtained Swedish record in running 150 m. in 16,4 seconds. He also ran 100 m. in 11 seconds. During his time of studies in Zurich he belonged to the (Nordiska) Rowing Club and during his time in the U.S.A. he was a member of the Pittsburg Athletic Club and competed for them.

At his return to Sweden 1900 he again contacted Swedish sport and he never since gave up this contact.

Edström's qualities as a leader and his knowledge in the details of sport made him fitted for important tasks in the young Swedish sport movement. In 1901 he was elected chairman of the Swedisch Amateur Athletic Association and in the same year

Pendant qu'il faisait ses études à Gothenburg, M. Edström pratiquait l'athlétisme et était un excellent coureur. En 1891, il battit le record de Suède des 150 m. qu'il accomplit en 16,4 secondes. Il courait aisément les 100 m. en 11 secondes. A Zurich, il fit partie des *Nordiska Rowing Club* et aux Etats-Unis il était un membre très actif du *Pittsburg Athletic Club*. A son retour en Suède, en 1900, il prit contact avec le sport suédois, qu'il ne quitta plus. Ses hautes qualités de dirigeant sportif et ses grandes connaissances du sport, même dans ses moindres détails, firent qu'on lui confia des tâches importantes dans le mouvement sportif suédois.

En 1901, il fut nommé président de la *Swedish Amateur Athletic Association*, et avec Victor Balck, il prit l'initiative de l'organisation de cette importante manifestation de gymnastique et d'athlétisme à Jönköping où les différentes branches de l'athlétisme suédois furent unies.

C'est à la suite de cette manifestation que fut fondée l'Association nationale suédoise de gymnastique et de sport. M. Edström en fut le promoteur et le chef jusqu'en 1940; il en est maintenant le membre honoraire.

Les plus grands services que M. Edström a rendus dans le sport le furent dans le domaine international. Il fut une des plus grandes forces dans l'organisation des Jeux de Stockholm en 1912. C'est lui qui fut promoteur des règles des différents sports combinés, entre autres celles de l'athlétisme. Les points fondamentaux de ces règles sont toujours en vigueur.

Aux Jeux olympiques de 1912 il prit l'initiative de fonder la Fédération internationale d'athlétisme qui prit naissance l'année suivante à Berlin. M. Edström en devint le président et il occupa cette situation avec autorité, intégrité et une haute compétence. Il quitta ce poste au congrès de la I.A.A.F. à Oslo en 1946.

En rapport avec les Jeux olympiques de Stockholm, M. Edström participa aux sessions du C.I.O. à Luxembourg en 1910 et à Budapest en 1911. En 1920, il devint membre du C.I.O. pour la Suède et, en 1921, membre de la Commission exécutive pour être élu, en 1931, vice-président du C.I.O. En janvier 1942, après le décès du comte de Baillet-Latour, ancien président du C.I.O., M. Edström en devint le président actif pour être élu définitivement à la session de 1946 à Lausanne.

Aux Jeux olympiques de 1920, 1924, 1928, 1932 et 1936, M. Edström fut le chef des compétitions d'athlétisme se déroulant au Stade olympique. Il a présidé les congrès olympiques à Lausanne en 1921 et à Prague en 1925. Il a présidé également un grand nombre de congrès internationaux d'athlétisme, de natation et de lutte.

L'Angleterre est le berceau de l'ama-  
teurisme pur. *J.-Sigfrid Edström, 1948.*

he and Victor Balck took the initiative to the great gymnastic and athletic competitions in Jönköping where the different branches of Swedish Athlets were united, and where in 1903 the foundation was laid to the Swedish National Gymnastic and Sporting Association. Edström remained as one of its leaders until 1940. He is now honorary member of the organisation.

The greatest services that Edström has done to the sport has, however, been in the international life. He was one of the driving forces for the Olympic Games in Stockholm 1912. Conducted by him were the rules for different sports combined, amongst others athletics and the foundational part of these rules is still in use. Before the games 1912 international rules for competition were missing for many branches of sports.

At the Olympic Games 1912 Edström took initiative to the International Amateur Federation. This organisation was formed the next year in Berlin. Edström was elected chairman, a position he has filled with skill, power, integrity and power of judgement. He left this position at the congress of the I.A.A.F. in Oslo 1946.

In connexion with the Olympic Games in Stockholm, Edström participated in the meetings of the International Olympic Committee at Luxembourg 1910 and at Budapest 1911. In 1920 Edström was elected member of the I.O.C., 1921 he was elected member of its executive commission and 1931 he became vice president of the I.O.C. In January 1942 after the death of Count Baillet-Latour, the former president of the I.O.C., Edström became active president and 1946 was elected ordinary president.

At the Olympic Games 1920, 1924, 1928, 1932 and 1936 Edström was conductor of the competitions in field and track in the olympic stadion. Edström presided at the olympic congress in Lausanne and Prag 1921 and 1925. He has also led a number of international congresses in Athletics, Swimming and Wrestling.

1901.

Mr. Edström as a happy father.



# J. - SIGFRID EDSTRÖM

*Membre du C.I.O. pour la Suède.  
(Depuis 1920.)*

*as I.O.C. Member for Sweden.  
(Since 1920.)*

Sigfrid Edström est une des personnalités les plus marquantes du mouvement sportif suédois. Pendant près d'un demi-siècle, il a travaillé à son développement, et, dès 1912, date à laquelle il posa aux Jeux olympiques de Stockholm les solides fondations de la Fédération mondiale d'athlétisme, il est devenu un des chefs les plus en vue du sport international. De 1913 à 1946, il a été président de la Fédération internationale amateur d'athlétisme (I.A.A.F.). En sa qualité de secrétaire honoraire, j'ai eu le plaisir de travailler avec lui, de 1930 jusqu'au moment de sa retraite. En 1920, Sigfrid Edström succéda à Victor Balck comme membre du C.I.O. pour la Suède. Sa forte personnalité ne tarda pas à se faire sentir au sein du C.I.O., et, à partir de 1921, il eut l'occasion, comme membre du Comité exécutif, de rendre d'appréciables services au mouvement olympique dans le monde entier.

A maintes reprises, au cours de notre travail en commun à l'I.A.A.F., j'ai eu l'occasion d'entendre Sigfrid Edström exposer ses vues sur le C.I.O., son organisation, son but et les moyens d'y réaliser un travail effectif. C'est pourquoi, bien que n'étant membre du C.I.O. que depuis deux ans seulement, je m'estime autorisé à parler de Sigfrid Edström en sa qualité de membre du C.I.O. pour la Suède, et de son activité olympique au cours des vingt dernières années.

Sigfrid Edström a toujours considéré le C.I.O. comme une organisation absolument libre, et ses membres, comme les ambassadeurs du C.I.O. auprès de leurs nations respectives. Aussi, se rappelle-t-il avec plaisir, et non sans fierté, l'époque où, malgré un ton dictatorial et de puissantes pressions, le C.I.O. a maintenu avec fermeté et dignité son indépendance.

A ses yeux, le sport est un facteur essentiel dans les rapports entre nations et peut servir à surmonter les divisions qui les séparent.

Après la première guerre mondiale, Sigfrid Edström réussit à faire admettre les Autrichiens aux Jeux olympiques de Paris de 1924, et les Allemands, à ceux d'Amsterdam de 1928. Aujourd'hui, après la deuxième guerre mondiale, son espoir et son but sont de voir les athlètes du monde entier réunis, le plus tôt possible, aux Jeux olympiques.

Les difficultés actuelles, cependant, sont peut-être plus grandes qu'il y a trente ans, et l'amertume plus profonde au cœur des hommes. Mais, si quelqu'un est capable de faire franchir ce pas difficile, c'est bien Sigfrid Edström, avec sa qualité de chef et de vétéran du mouvement olympique, son art de concilier les volontés contraires, sa foi dans le sport et sa rare autorité internationale.

Bien que Sigfrid Edström ait officiellement quitté le Conseil de surveillance de la

Sigfrid Edström is one of the greatest figures of the Swedish Sports Movement. For nearly half a century he has helped to guide its destiny, and ever since 1912, when he laid the firm foundations of the World federation of athletics at the Olympic Games in Stockholm, he has been one of the foremost international leaders of sport. He was president the International Amateur Athletic Federation (I.A.A.F.) from 1913 to 1946, and I had the pleasure as Honorary Secretary of working with him from 1930 until he retired. Sigfrid Edström succeeded Victor Balck as I.O.C. member in 1920. His strong personality soon began to make itself felt in I.O.C. and from 1921 onwards, on its Executive Committee, he had the opportunity of rendering great service to the Olympic Movement throughout the world.

I had many occasions during our time together in I.A.A.F. of hearing Sigfrid Edström expound his views about I.O.C., its organisation and scope for effective work. I consider therefore, though I myself have only been I.O.C.-member for two years, that I can speak with knowledge of Sigfrid Edström as I.O.C. member for Sweden, and of his Olympic work during the past 20 years.

Sigfrid Edström believes firmly in I.O.C. as an absolutely free organisation, the members of which are the I.O.C. ambassadors in their respective countries. He tells with pleasure and pride of the times when, despite dictatorial language and pressure from very influential quarters, I.O.C. maintained its independence with firmness and dignity.

He also believes strongly in sport as a mighty factor in international relationships and as means of bridging the divisions between nations.

After the 1914-18 war Sigfrid Edström was successful in arranging for Austrians to take part in the Paris Olympic Games in 1924, and Germans at Amsterdam in 1928. It is now his hope and his aim, after the Second World War, to see the athletes of the whole world gathered as soon as possible at the Olympic Games.

The difficulties may be greater now than they were 30 years ago, and the bitterness in men's minds of a graver nature. But if anyone can succeed in rounding this difficult bend, no man on earth is better qualified than Sigfrid Edström in his position as leader and grand old man of the Olympic Movement, his ability to unite contending wills, his belief in sport, and his rare international authority.

Although Sigfrid Edström officially left the Supervisory Board of the Swedish Sports Federation and the Swedish Olympic Committee in 1940, he is an honorary member



*Zurich 1892.*

Outside the boathouse. (Mr. Edström is on the left.)



On the Olympic stadium at Athen in 1906. L. to r.: Mellander, Lemming, Edström, Lindberg. The 3 were Swedish athletes who had taken medals.



*Chicago 1904.*

Mr. Edström playing golf.



*New-York 1897.*

Mr. Edström on a cycling tour



*London 1908.*

Mr. Edström congratulating the Swedish athlete Lemming to his Gold Medal in javelin throw (Olympic Games).



*1911.*

Mr. Edström with the Austrian delegate to the Int. Skiing Congress in Stockholm.

Fédération suédoise des sports et le Comité olympique suédois en 1940, il reste membre honoraire de ces deux organisations et garde un contact étroit avec le sport suédois. Aussi les chefs sportifs en charge ne manquent-ils jamais d'aller demander conseil à ce sage « ancien », dans toutes les questions importantes. Lui-même suit avec intérêt tout ce qui se passe dans nos organisations, en particulier dans les championnats internationaux auxquels prend part la Suède.

Les grands dirigeants du sport du continent trouvent en Sigfrid Edström le plus aimable et le plus généreux des hôtes, et les chefs sportifs du monde entier ne manquent jamais d'aller le voir quand ils passent à Stockholm. Son célèbre Livre d'Or doit être unique. Non seulement, il contient les noms et particularités de ses visiteurs, mais aussi leur photographie, prise par lui-même, juste avant de se mettre à table.

Ce portrait de Sigfrid Edström serait incomplet s'il ne mentionnait sa vitalité, son amour de la vie et des voyages, sa loyauté envers ses amis et son inlassable serviabilité.

Quatre-vingts ans est un bel âge, mais il est rare de rencontrer une telle verdeur chez un octogénaire. Sans doute son ancienne célérité à la course appartient-elle au passé, mais qu'importe? La présence de Sigfrid Edström est-elle requise quelque part, il accourt, sans souci des distances. Les voyages sont sa passion et la joie de sa vie.

Sigfrid Edström reste le chef insurpassé de la grande famille internationale olympique. Egards amicaux et sagaces envers chacun, de la puissance, la volonté et capacité de seconder, d'aider, telles sont les qualités qu'il a apportées à son travail international et qu'on ne doit pas oublier, quand on évoque cette dominante personnalité de président et d'organisateur avisé.

Stockholm, octobre 1950.

*Bo Ekelund.*

of both organisations and remains in close contact with Swedish sport. Active leaders of sport are always glad to ask this wise « older statesman » for advice in important matters, and he himself follows with interest all that goes on in our organisations, and especially in international championships in which Sweden is taking part.

The bigwigs of sport from abroad find in Sigfrid Edström the most kindly and generous of hosts. Leaders of sport from the whole world never miss the chance of looking in on Sigfrid Edström during their visits to Stockholm, and his famous visitors'book must be unique. Nowadays the book contains not only the names and data, but photographs of his guests as well, taken by the host himself just before sitting down to table.

A picture of Sigfrid Edström would be incomplete without a word about his vitality, his love of life and travel, his loyalty to his friends and ever-readiness to help.

80 years is an august age. But few people have reached it with such unbroken strength as Sigfrid Edström. To be sure, his old skill as a sprinter is now only a memory, but his restricted mobility does not really mean so much. For when his presence is needed he comes, and distances are of no account. Journeys are his hobby and the joy of his life.

As head of the great international Olympic family is unsurpassed. Friendly and wise consideration for one and for all, power, the ability and will to support and to help — these are the qualities which mark that part of his international work and which should not be forgotten when thinking of the authoritative president and the capable organiser.

Stockholm, October 1950.

*Bo Ekelund.*

L'idée olympique ne signifie pas seulement une coopération internationale pour l'amélioration physique si nécessaire, mais aussi un désir ardent de collaboration pour le retour à la paix.

\*

Toutes les nations aspirent à la paix:  
« Le mouvement olympique est le mouvement de la PAIX ».

\*

La jeunesse de tous les pays du monde doit pouvoir se rencontrer, au nom du sport amateur, à conditions égales sans distinction de races ou de religions.

*J.-Sigfrid Edström, 1947.*

The Olympic idea signifies for the youth not only an international cooperation for physical and psychical betterment so well needed, but also a morning glow of the return of peaceful times.

\*

All Nations are longing for real Peace: « The Olympic movement is a Peace Movement ».

\*

We exercise our sport not only for the joy we obtain and for the physical advantages it gives us, but also to improve the physical health of our Nation.

*J.-Sigfrid Edström, 1947 and 1948.*

## J. - SIGFRID EDSTRÖM

*Chef des expéditions olympiques suédoises.*

*as Swedish Olympic Leader.*

M. J.-S. Edström conduisit les expéditions olympiques suédoises aux Jeux d'Athènes 1906, Londres 1908, Anvers 1920, Paris 1924, Amsterdam 1928, Los Angeles 1932 et Berlin 1936. Il organisa en outre les Jeux de Stockholm en 1912. Je crois qu'aucun pays au monde ne peut prétendre avoir engendré un dirigeant sportif aussi qualifié que lui. Si tel devait être le cas, Sigfrid Edström peut ajouter à cette liste le fait d'avoir été président du C.I.O. aux Jeux de Londres en 1948.

Sigfrid Edström a fait partie du Comité olympique suédois depuis sa fondation; depuis 1948 il en est membre honoraire. Aux innombrables assemblées auxquelles il a pris part, ses avis judicieux furent très écoutés. Sa vaste expérience et ses connaissances approfondies en matière sportive ont profité aussi bien au Comité olympique suédois qu'aux sports de son pays. J.-S. Edström est né chef et possède un sens inné du commandement. On a souvent prétendu qu'à côté de ses qualités incontestées, l'emploi d'une méthode plus démocratique de sa part eût été souhaitable. J'ai entendu cette remarque lorsque j'étais concurrent aux Jeux olympiques de 1920. Je me souviens fort bien que nous, compétiteurs, regardions notre chef avec respect et estime tout en ayant l'impression qu'un abîme nous séparait de lui. Très vite, nous avions cependant compris ce qu'il attendait de nous: des résultats concrets. Sur ce point, nous fûmes alors tous unanimes.

Depuis lors, j'ai eu le privilège de collaborer maintes fois avec Sigfrid Edström et de diriger en sa compagnie de nombreux groupes sportifs suédois. J'ai la conviction très nette que sa méthode est nullement celle d'un dictateur. Personne n'est plus raisonnable que lui, et nul autre dirigeant n'est aussi disposé que lui à écouter les conseils et les opinions d'autrui, pour autant que le temps le permette. Il fut des moments où des problèmes délicats et des situations tendues ne pouvaient être résolus que par une action rapide et énergique. En pareils cas, Sigfrid Edström n'hésite jamais et il déploie son autorité avec fermeté; sa voix impérieuse ralliera chacun pour l'exécution de la tâche commune. Ainsi, il n'est pas difficile de suivre un tel chef.

Tous les dirigeants sportifs de Suède qui ont eu le privilège de collaborer avec Sigfrid Edström sont unanimes à dire que dans le domaine des sports et de l'athlétisme, personne n'a rendu de plus grands services à son pays que lui.

Stockholm, octobre 1950.

*Bo Ekelund.*

He led the Swedish contingents to the Olympic Games in Athens 1906, London 1908, Antwerp in 1920, Paris in 1924, Amsterdam in 1928, Los Angeles in 1932, and Berlin in 1936. He organized the Stockholm Olympic Games in 1912. There is good reason to ask whether any country in the world has produced as highly qualified an Olympic leader. And if, peradventure, somebody should be put up as his competitor, Sigfrid can add to this list the Presidency of the I.O.C. at the 1948 Olympic Games.

Sigfrid Edström has been on the Swedish Olympic Committee since its formation and is since 1948 its Honorary Member. He has attended innumerable meetings, where his words have been weighty and he has placed his vast experience of international conditions in the realm of sports and athletics at the disposal of the Swedish Olympic Committee.

Sigfrid is a born leader, serene and authoritative. He is used to command. In the early days there may have been an occasional Swedish leader of sports who thought there was rather a lot of « ordering about », and that little more democratic methods were desirable. I remember hearing words to that effect when I was an active competitor in the 1920 Olympic Games. I also remember that we — the competitors — always regarded our mighty chief with esteem and respect, although we thought the distance between him and us very great. But we very soon came to understand that what he wanted was top results on the part of the Swedes. And on that point we were all of one mind.

Since then I have had the privilege of cooperating with Sigfrid Edström in leading a good many Swedish Olympic groups, and this has taught me that he is by no means keen to employ dictatorial methods. Nobody could be more reasonable than he, and nobody is more willing to listen to advice and other people's opinions — as long as there is time to do so. There have on the other hand been times when a problem could only be solved and the situation saved by rapid and strong action. In such cases Sigfrid never hesitates. He will ply his gavel heavily and firmly, his strong and masterful voice urging everybody to rally round the common task. It is not hard to follow a leader of that type.

All leaders of sports and athletics in Sweden who have had the good fortune of cooperating with Sigfrid Edström are unanimous in thinking that in sports and athletics no one has rendered greater service to our country than he.

Stockholm, October 1950.

*Bo Ekelund.*



*Zurich 1898.*

Mr. Edström watching his electricians work at the streetcar system.

*1904.*  
Mr. Edström in the testing room of Asea, västerås, Sweden.



*Reims 1914.*

Mr. and Mrs. Edström visiting Marquis de Polignac's athletic grounds.



*1914.*  
Mr. Edström in Venice.



*1915.*

Mr. Edström as cox at the Northern Rowing-Club, Zurich.



1916.

Mr. Edström at his skiing hut in Sweden.



Stockholm 1912.

On the Stadium during the Games. The 3 Swedish flags were hoisted. On the stand in the middle: Mr. J.-S. Edström.



1916.

Mr. and Mrs. Edström on the steamer going to U. S. A.



Lausanne 1919.

Mr. and Mrs. Edström and their daughter Mirian visiting Baron P. de Coubertin.



Members of the I. O. C. at the Rome meeting in 1923. (Mr. Edström is marked by a white cross.)

## Institut olympique Pierre de Coubertin et Centre européen de la culture

*par le Dr Paul Martin, de Lausanne.*

En 1915, Pierre de Coubertin fondait un Institut olympique à Lausanne, pour maintenir en un centre européen et dans un pays neutre les principes de l'olympisme et de l'éducation sportive.

En 1925, l'éminent rénovateur des Jeux olympiques lui adjoignait le Bureau international de pédagogie sportive qui, comme son nom l'indique, s'occupa plus particulièrement des problèmes importants de la pédagogie, de l'éducation physique et des sports.

Plusieurs congrès et conférences furent convoqués à Lausanne par l'une ou l'autre de ces institutions, selon le but poursuivi, et de nombreux travaux furent publiés jusqu'à la mort de Coubertin en 1937. Dès lors, les deux institutions furent réunies en un seul bureau (sous la présidence du Dr Fr.-M. Messerli et la vice-présidence du Dr P. Martin et du chancelier du C.I.O. M. Otto Mayer) qui porte actuellement le nom d'*Institut olympique Pierre de Coubertin*, reconnu par le Comité international olympique.

C'est le même « Institut olympique » qui,

pendant la guerre, commémora en juin 1944, à Lausanne, le 50e anniversaire de la rénovation des Jeux olympiques, en présence des délégués officiels des deux camps de belligérants. Cette commémoration en pleine guerre est un fait unique qui souligne l'importance que les nations donnent à l'olympisme. En même temps se tenait un congrès de physiologie et de pédagogie sportives, puis en 1949 le 2e congrès international de physiologie et psychologie sportives.

Cette année encore, sous l'égide de cette institution, s'est tenu à Lausanne un congrès international de sauvetage et de secourisme.

Afin d'étudier et de diffuser plus efficacement les problèmes de pédagogie et d'hygiène sportives, la Direction de l'Institut olympique Pierre de Coubertin — institution indépendante et, de par son origine, purement européenne — verrait avec satisfaction une collaboration suivie avec le Centre européen de la culture (siège à Genève), dans le cadre de son activité touchant aux questions psycho-physiques.

*Dr P. M.*



*Lausanne 1927.*

Members of the E. C. Left to right: MM. Lewald, Kentish, de Blonay, Baillet-Latour, Edström, de Polignac, Berdès, secr.

*L'ANNÉE OLYMPIQUE 1949  
DE M. J.-SIGFRID EDSTROM*

Dans le but de prendre contact avec les organisations olympiques de divers pays, le président du C.I.O. entreprit l'an dernier plusieurs voyages qui l'emmenèrent successivement à Rome, Paris, Bruxelles, Lausanne, Helsinki, Copenhague, Londres, New-York, Chicago, Détroit, Toronto; et ceci au seuil de sa quatre-vingtième année!

*THE 1949 OLYMPIC YEAR  
OF M. J.-SIGFRID EDSTROM*

In view to contact the Olympic organisations in different countries, The President of the I.O.C. undertook last year several « olympic journeys ». He visited Rome, Paris, Brussels, Lausanne, Helsinki, Copenhagen, London, New-York, Chicago, Detroit, Toronto; and this on the point of its 80th. birthday!



*1929.*

Mr. Edström in Bali.

*1930 in Egypt.  
Mr. and Mrs. Edström.*





*Saint-Moritz 1928.*  
Mr. and Mrs. Edström at the Winter  
Olympic Games.



*Saint-Moritz 1928.*  
L. to r.: Dr. Lewald and Mr. Edström at  
the Winter Olympic Games.



*1930.*  
Mr. Edström as President of the Swedish  
shooting club.



*1929.*  
Mr. Edström playing indoor tennis.



*Copenhagen 1950.*

MM. Edström and Count Bonacossa at a garden party in the King's garden.

## La leçon de Coubertin

« La vie est simple parce que la lutte est simple. Le bon lutteur recule, il ne s'abandonne point; il fléchit, il ne renonce pas. Si l'impossible se lève devant lui, il se détourne et va plus loin. Si le souffle lui manque, il se repose et attend. S'il est mis hors de combat, il encourage ses frères de sa parole et de sa présence. Et quand bien même tout croule autour de lui, le désespoir ne pénètre pas en lui.

» La vie est solidaire parce que la lutte est solidaire. De ma victoire dépendent d'autres victoires dont je ne saurai jamais les heures ni les circonstances et ma défaite en entraîne d'autres, dont les conséquences vont se perdre dans l'abîme des responsabilités cachées. L'homme qui était devant moi a atteint, vers le soir, le lieu d'où je suis parti ce matin et celui qui vient derrière profitera du péril que j'écarte ou des embûches que je signale.

» La vie est belle parce que la lutte est belle — non la lutte ensanglantée, fruit de la tyrannie et de ses passions mauvaises, celles qu'entraînent l'ignorance et la routine — mais la sainte lutte des âmes cherchant la vérité, la lumière et la justice. »

Mentionnons encore cette autre parole, qui était le thème favori du grand défunt:

« Ne rien détruire de ce qui peut être utilisé; ne rien compromettre de ce qui a été acquis utilement. »

*P. de C.*

La raison d'être du mouvement olympique est d'améliorer la race humaine, non seulement physiquement, mais de lui donner une noblesse d'esprit plus grande et de renforcer la compréhension et l'amitié parmi les peuples.

The aim of the Olympic movement is to trying out a better human race, superior not only physically but also as regards nobleness of mind and to contribute to a better understanding and friendship among the people.

*J. Sigfrid Edström, 1949.*

It is a fair working rule of life that the behaviour of a man in his sports is a good index to his character in graver matters. With certain reservations the same holds true of a people. For on the lowest interpretation of the word « Sport », the high qualities of courage, honour, and self-control are part of the essential equipment, and the mode in which such qualities appear is a reflex of the idiosyncracies of national character.

John BUCHAN.